



Association Farah-Dogs



Interview réalisé par Silvia Jacinto

Nicole Boyer (NB) et
Stephanie Nanchen (SN)



Depuis qu'il a été domestiqué par l'homme, il y a de cela plusieurs milliers d'années, le chien occupe une place importante dans nos vies entretenant un rapport de proximité avec l'homme.

Il a su s'adapter à nos besoins tout d'abord comme chien de travail qui gardait et protégeait le troupeau ainsi que le foyer de son maître. Puis grâce à son comportement, à son caractère et à ses autres multiples capacités, il a pu assumer d'autres rôles tout aussi vitaux, entre autres, comme chien de sécurité, de recherche, de compagnie et d'assistance.

La définition de chien d'assistance peut être expliquée comme un chien qui est dressé pour réaliser un travail ou une tâche au profit d'une personne souffrant d'un handicap, qu'il soit physique, sensoriel, psychiatrique, intellectuel ou autre handicap mental. Le chien d'assistance aux personnes est une aide exceptionnelle pour tous les aspects de la vie, mais aussi un véritable lien social.

Il existe différentes associations qui se dédient à l'éducation et au placement de chiens d'assistance. Afin d'en connaître un peu plus sur les chiens d'assistance, nous sommes allés rendre visite à une de ces associations.

En décembre, nous avons rendu visite à l'association Farah-Dogs accueillies par Madame Nicole Boyer (NB), Directrice et monitrice, ainsi que par Madame Stéphanie Nanchen (SN), assistante de direction et éducatrice. Les deux aimables collaboratrices ont accepté de nous présenter l'association et de répondre à nos questions.

1. Parlez-moi un peu de votre équipe. Comment êtes-vous «tombées» dans le monde des chiens d'assistance et de l'association Farah-Dogs ?

NB - Je suis tombée là-dedans il y a plus de 25 ans dans une autre association. Tout a commencé lorsque je suis allé suivre des cours dans un club avec mon chien. J'ai connu une personne qui a créé une association et j'ai pu en faire partie apportant mon aide pendant plus de 20 ans. Ensuite, j'ai décidé de créer notre propre association. Répondant à un besoin différent, les maladies telles que le diabète, l'épilepsie et l'autisme en priorité.

SN - Moi, j'ai connu Farah-Dogs en passant un test avec mon chien pour devenir chien de thérapie pour Pattes Tendues et NB faisait partie du jury. Sur sa voiture était marqué «cherche famille d'accueil» et je lui ai demandé si en tant que femme seule je pouvais être considérée comme famille d'accueil. J'ai

été acceptée et ça a démarré comme cela. Ensuite, depuis 2016, j'ai fait le MEC et d'autres formations afin de pouvoir intégrer l'association comme famille d'accueil et également comme collaboratrice de l'association.

2. Comment et quand l'association Farah-Dogs a été créée ?

NB - Farah-Dogs a été fondée en 2014, afin de répondre aux besoins spécifiques de certains handicaps. Ce n'est pas moi qui ai mis le nom, c'est la personne qui a créé le site. Farah c'était le prénom de ma première chienne. On a adoré cette chienne. Ce nom signifie «joie et gaieté» en arabe. Cela n'avait rien à avoir au début mais en réfléchissant c'est un nom qui va bien pour ça car c'est justement ce que l'association fait et souhaite... redonner de la joie et surtout redonner une nouvelle vie aux bénéficiaires grâce aux chiens qu'elle forme.

3. Quel est le but principal de l'association Farah-Dogs ?

NB - Le but principal est de redonner une qualité de vie et surtout de la sécurité aux bénéficiaires. Cette sécurité pour certains peut être synonyme de sauver des vies. En cas de diabète ou épilepsie le chien peut donner une alarme avant une crise. Un des bénéficiaires a pu être sauvé grâce à son chien. Le chien a tellement aboyé qu'une voisine est venue voir ce qui se passait et ainsi avait pu contacter les urgences à temps car le bénéficiaire était en coma diabétique.

4. Quels services fournissez-vous ?

NB - Nous souhaitons fournir un chien d'assistance qui apporterait son aide aux personnes diabétiques et épileptiques ainsi qu'aux enfants ayant des troubles du spectre autistique.

SN - D'autres demandes nous ont été adressées aussi pour d'autres handicaps comme la paralysie et le retard mental mais nous avons dû nous restreindre aux 3 domaines mentionnés afin de nous recentrer.

5. Quelles conditions faut-il remplir pour être famille d'accueil ?

SN - Tout d'abord il est important de redéfinir le mot famille. Ici on l'entend au sens large, par exemple, qu'on peut être une personne seule dans un foyer et devenir famille d'accueil.

NB - Pour cela, il suffit de tout mettre en œuvre pour l'éducation du chiot et reproduire toutes les situations quotidiennes de la vie de famille. Tout ce qu'on n'a pas à la maison il faut le créer. Par exemple, les personnes retraitées qui ne laissent pas tomber des objets, s'il n'y a pas de bruit et des enfants à la maison il faut créer ce manque. Il faut donc aller au contact des enfants ainsi que tout ce qu'il n'y a pas au sein du foyer. Il faut reproduire ou aller à la rencontre de ce qu'il manque afin que l'environnement du chien soit le plus riche possible. On rend attentif les familles de ce travail en plus pour que le chien soit habitué à de multiples environnements.

6. Sélectionnez-vous certaines races de préférence ? Pourquoi ?

NB - La majorité sont de race cocker anglais. C'est une race de

taille moyenne qui est agréable aussi pour des enfants. On a quelques grands comme le labradoodle, un grand caniche et un collie qui sont en formation dans leur famille d'accueil. Mais dans l'idéal ce sont plutôt des chiens de taille moyenne.

7. En tant qu'association, comment se passe l'acquisition des chiens?

NB - A ce jour, seulement deux chiens ont été offerts à l'association. Un chien croisé récupéré, déjà d'une certaine taille, qui a pu être placé en famille d'accueil. Cette famille avait accepté de former le chien même s'il ne correspondait pas à la description annoncée au début. Finalement, ce chien s'avère très doué. Le deuxième chien, un Lagotto, avait été offert car l'association avait permis exceptionnellement à l'éleveur d'utiliser un espace appartenant à l'association pour le temps de sevrage des chiots. Tous les autres chiots sont achetés grâce aux dons et, malheureusement, les éleveurs qui octroient un geste sur le prix, même en sachant qu'il s'agit d'une association, sont rares.

8. Comment choisissez-vous les chiots pour votre programme?

NB - On choisit de préférence les chiots les plus calmes de la portée. C'est un des critères les plus importants lors de la sélection. On regarde comment il se laisse manipuler et aussi comment opère le feeling. Quelques fois je prends des échantillons lors des visites afin de pouvoir voir comment le chien réagit et s'il montre déjà un certain intérêt.

9. Combien de temps dure la formation d'un chien?

Il faut compter environ entre 12 à 18 mois en famille d'accueil. Ensuite, la formation continue à l'association durant 6 à 8 mois qui sera orientée selon les besoins du futur bénéficiaire.

10. Comment se passe la formation/éducation du chien et qui en est responsable?

SN - L'éducation de base est la même. Lorsque le binôme est défini (bénéficiaire-chien), la personne vient en stage à l'association afin de travailler le lien avec son futur chien. Ensuite, le personnel de l'association se déplace chez la personne pour pouvoir travailler sur les besoins de la personne. C'est du sur-mesure pour chaque bénéficiaire. Le chien sera ensuite orienté pour répondre aux besoins de son futur bénéficiaire.

11. Quelles conditions faut-il réunir pour bénéficier d'un chien et comment se passe l'attribution d'un chien?

SN - Une demande doit être faite par téléphone puis en remplissant un dossier et en plus, il faut fournir un dossier médical qui doit passer par le médecin de l'association. Ensuite une première rencontre à lieu pour connaître la personne qui en a besoin ainsi que la famille. Lors de cette visite, on laissera des chiens dans la pièce et on observera déjà les premières interactions.

12. Comment savoir si c'est le bon binôme?

SN - Lors d'une autre rencontre, on verra le feeling entre le chien et le futur bénéficiaire. C'est le chien qui choisira son bénéficiaire, avec notre aide. Le match entre le binôme est le plus important.

Il y a plusieurs visites qui se font au centre Farah-Dogs. Ces entretiens peuvent être filmés afin de voir les affinités, les échanges entre les chiens et la personne. C'est ainsi qu'on peut voir l'intérêt du chien et quel chien aura envie de travailler avec la personne. C'est le chien qui choisit son partenaire et là on sait qu'on peut faire confiance au chien.

13. Est-ce qu'il y a une surveillance de la relation et du bien-être du chien?

NB - Oui, des visites sont organisées afin d'accompagner les binômes ainsi que des consignes à suivre.

14. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de devoir reprendre un chien à un bénéficiaire?

NB - Oui, un chien a été repris parce que finalement ça n'allait pas. La bénéficiaire n'a pas su répondre aux besoins du chien et le chien n'a pas bien répondu à ce que l'on attendait de lui. Il y a eu plusieurs tentatives afin de corriger certaines choses, mais comme ça n'allait pas, il a été décidé, d'un commun accord, de reprendre le chien. Ce qui est compliqué c'est qu'un chien formé doit continuer à «travailler» car rien n'est acquis à vie. Il y a des répétitions à faire afin que le chien maintienne un niveau «travail».

15. Stéphanie, en tant que famille d'accueil, est-ce qu'il est difficile pour toi de donner le chien après l'avoir accompagné durant tous ces mois de formation?

SN - Le jour du départ c'est sûr on pleure. Après il faut se dire qu'on aide, qu'on participe à donner un coup de pouce dans la vie de quelqu'un et ça, ça n'a pas de prix. La chance que j'avais c'est que lorsque j'ai dû rendre le chien j'avais mon chien. Le fait d'avoir encore un chien à la maison ça m'a aidé car j'ai continué ma routine d'activités. On est triste mais il faut se dire que c'est grâce à cela que ce chien pourra aider, voir sauver, quelqu'un qui en a besoin. Le fait de contribuer à ça c'est spectaculaire!

16. Quel message voulez-vous faire passer à nos lecteurs?

On a toujours besoin de familles d'accueil. Des familles qui sont prêtes à s'engager. Il faut être conscient qu'il ne s'agit pas d'un simple chien qu'on promène. Il y a un protocole à suivre pour sa formation. Notamment, il faut aller au moins deux à trois fois par semaine dans des lieux publics en ville, même si on n'aime pas la ville et inversement à la campagne. A ce stade on ne sait pas encore où va être placé le chien, raison pour laquelle il faut l'habituer à des milieux différents, comme par exemple prendre les transports en communs tels que le bus, le tram, le train, etc. Plus son environnement sera riche à un jeune âge, plus il sera facile qu'il s'adapte à son futur habitat. Pensez à ce que vous allez apporter, ce fait de changer ou même de sauver la vie de la famille ainsi que la personne qui a le chien, c'est juste extraordinaire.

On accepte des familles d'accueil dans toute la Suisse. On a des moniteurs pour accompagner les familles partout dans le pays, mais la plus grande partie se centre sur la Suisse Romande. Les personnes qui ne sont pas à proximité des moniteurs bénévoles de l'association peuvent avoir un accompagnement de l'association directement.

Espérant avoir titillé votre intérêt, je vous invite à vous rendre sur le site internet de l'association Farah-dog si vous souhaitez avoir plus d'informations concernant tous leurs événements et démonstrations à venir.

N'hésitez pas à contacter l'association si vous voulez faire partie de l'aventure comme famille d'accueil ou si vous souhaitez faire un don. Je suis certaine que toute l'équipe de Farah-Dogs vous accueillera chaleureusement comme j'ai été accueillie lors de ma visite.

Un grand merci à Nicole et Stéphanie pour le temps qui nous a été accordé.